LA PUCE À L'OREILLE

# «Faire amende honorable» = reconnaitre ses torts

Publicado em: 28/05/2026 - 14:58

**Transcrição :**

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Chantal !

Vous avez bien quelque chose à vous faire pardonner aujourd'hui ?

Oui c'est vrai, comme à peu près tous les jours d'ailleurs. Mais rassurez-vous, grâce à cette chronique, je compte bien faire amende honorable. Amende honorable donc ; d'où vient l'expression et comment son sens a-t-il évolué au fil des ans ? Eh bien, la réponse

dans quelques instants avec le lexicologue Jean Pruvost. Mais avant, on écoute les enfants avec cette semaine les CM2 B de l'école Arago à Paris.

Faire amende honorable, ça veut dire faire profil bas. Par exemple, si t'as fait une bêtise, tu vas pas continuer à en faire d'autres, tu vas plutôt être calme et essayer d'être sage.

Demander à quelqu'un de te pardonner parce que par exemple, t'as fait une bêtise, bah tu vas faire des amendes honorables en demandant qu'on t'excuse.

En fait, peut-être pour les grands, ceux qui ont une voiture et qui la garent mal, bah on met une amende.

Je pense, le sens revient à l'amende honorable parce que tu... quand t'as fait quelque chose de grave, tu vas demander pardon. Et quand tu t'es pris une amende et t'étais en voiture, tu vas payer pour ce que t'as fait.

Amandes, il y a beaucoup de gens qui aiment. Du coup, c'est peut-être faire un cadeau, faire honneur à quelqu'un.

Bah peut-être qu'avant, pour s'excuser, on donnait des amandes.

Comme on faisait aux dieux des offrandes à l'Antiquité, ils offraient des amandes aux gens importants.

La Puce à l'oreille.

Bonjour Jean Pruvost.

Bonjour Lucie.

Alors contrairement à ce que je pensais, en fait, les enfants connaissent tous plus ou moins le sens de cette expression, même si c'est vrai que certains ont fait référence à cette contravention qu'on reçoit quand on commet une infraction.

C'est vrai. Alors parfois, on dit une prune, ce qui les pousse à penser que c'est une amande M A M. Mais non, c'est M E M. Et cette amende, en fait, c'est ce qu'on appelle en linguistique un déverbal, c'est-à-dire il y a d'abord eu le verbe amender qui signifiait, ça venait du latin « emendarum » « mendare », « mendare », c'est en-dehors de la faute, faire défaut. Et donc l'idée d'amender, c'est de réparer la faute. C'est ça l'idée, c'est réparer donc un tort. Et puis finalement, ça devient quelque chose de plus grave, et on y reviendra évidemment avec l'amende honorable.

Alors justement, le sens originel de cette expression, faire amende honorable, il est assez fort.

Bah oui, quand quelqu'un avait commis un crime...

On est au XVI? siècle à peu près.

Oui voilà, on est... Il y avait une punition terrible, c'était devant tout le monde, faire une amende honorable pour

l'honneur. Et ça n'empêchait pas, on en a des exemples avec Madame de Sévigné qui raconte l'histoire, du 17?, et quelqu'un fait amende honorable et après on le pend. Donc ce n'était pas simplement une petite excuse puis tout va bien, ce qui est un peu le cas aujourd'hui où on dit : il a fait amende honorable, on lui pardonne.

Non, là, c'était une réparation qui était destinée à déshonorer la personne qui devait faire cette réparation. Alors il y avait toute une cérémonie autour de cette amende honorable. Claude Duneton décrit la scène comme ça : le condamné était conduit par le bourreau en personne, nu-pieds, tête nue, en chemise, la corde au cou, un cierge à la main pour faire bonne mesure, parmi les huées de la foule ravie.

Oui voilà, c'était public, c'était très grave, en vérité.

Et donc justement, les personnes qui devaient s'acquitter de cette amende honorable, en général,

c'étaient des traîtres, des parricides, des faussaires. Ils devaient faire aveu public de leurs crimes.

Oui c'est ça.

C'était ça qui était important. Alors aujourd'hui, ce qui est intéressant, c'est que cette expression, elle a été beaucoup atténuée.

Oui. Alors, de l'honorabilité, on est passé aux excuses. Et puis, assez vite, il y avait l'amende payante et par conséquent, l'amende est devenue aussi quelque chose qui est très synonyme de contravention, de procès-verbal. C'est une réparation, mais la réparation financière et qui, même si elle est très pénible, évidemment, bon, n'est pas très grave, c'est une pénalité.

Puisque l'amende honorable, c'est une peine morale.

Morale, très forte en ce sens.

Une peine infamante...

Infamante, complètement.

Pour celui qui la subit. Alors il faut quand même préciser que cette amende honorable, elle a été abolie par le Code pénal en 1791, puis réintroduite en 1825, avant d'être définitivement supprimée en 1830.

Voilà, ce qui fait peut-être d'ailleurs que l'expression reste toujours très présente, avec des traductions qui, à l'étranger, sont assez différentes des nôtres.

Alors en Angleterre, justement, on mange de la tarte humble...

Oui c'est ça.

Quand en anglais d'Amérique on mange du corbeau ou on délivre des excuses publiques donc c'est la même idée.

C'est ça.

Et en Espagne on donne son bras à tordre. Heureusement, Jean, pas besoin de vous tordre le bras pour que vous nous décodiez les expressions imagées. Merci d'être venu dans la Puce. Je rappelle que vous venez de publier 100 nouveaux mots latins pour bien écrire 1000 mots français, et que c'est paru aux éditions des Belles Lettres. Merci Jean et à bientôt autour d'une nouvelle expression.